

On a bien pu ôter les enfans, en leur offrant les biens de leurs pères pour prix de leur apostasie ; mais les enfans se sont montrés dignes de leurs pères par la grandeur de leur foi. On a bien pu leur ôter les Eglises que leurs pieuses largesses avaient élevées à la gloire de Dieu ; mais on n'a pu leur arracher cette foi vive qui fait de tous les Chrétiens, autant de temples vivans de la divine Majesté. On a bien pu les obliger de payer la dîme de tous les fruits que produisent leurs champs à des hommes qui n'étaient pas leurs pasteurs ; mais on n'a pu les gagner à prêter l'oreille à leurs discours, car ces pasteurs mercenaires ne leur étaient pas envoyés par les successeurs de Pierre. Ces prétendus pasteurs ont bien pu s'engraisser de la substance de ces pauvres brebis et se vêtir de la laine de ces agneaux sans défense, mais ils n'ont jamais pu les attirer dans les pâturages empoisonnés de l'erreur, ni leur faire boire le lait de leur doctrine corrompue. Ca été pendant trois cents ans que l'Irlande a prouvé au monde étonné, la générosité de sa foi en soutenant ce terrible combat dans lequel la Divine Providence l'a engagée pour la faire triompher ; *certamen forte dedit illi ut vinceret*. Elle a donné à l'Univers entier cet admirable exemple de fidélité qui faisait dire aux Apôtres : *il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes*. Elle a prouvé, par son exemple, la vérité de cette parole de l'Apôtre St. Jean : *c'est par la foi que l'on est victorieux du monde : hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra*. Ca été pendant trois cents ans qu'elle a soutenu ce grand combat, et que sa foi a été victorieuse, et en cela, elle a eu l'honneur de ressembler à la primitive Eglise qui vit couler le sang de ses enfans pendant trois siècles, et força l'Empire Romain à la reconnaître pour la véritable et unique Religion. C'est encore par les persécutions qu'a souffertes l'Irlande, qu'elle a un autre trait frappant de ressemblance avec la primitive Eglise. Nous lisons dans le livre des Actes des Apôtres, qu'une cruelle persécution s'était élevée contre les Fidèles de Jérusalem ; et St. Etienne ayant souffert le martyre, les premiers disciples se dispersèrent dans diverses contrées ; ils y répandirent la foi qui venait de faire triompher le premier Diacre par son glorieux martyre. N'est-ce pas le touchant spectacle qu'offre l'Irlande par la nombreuse émigration de ses enfans ? Ne peut-on pas lui